TRANSHUMANCE

Récit d'un voyage pastoral apaisé



"hd Centre pour le dialogue humanitaire
Médiation pour la paix

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement et de la coopération DDC

Financé par l'Union européenne

Le Centre pour le dialogue humanitaire (HD) œuvre à la prévention et à la résolution des conflits armés dans le monde entier par la voie de la médiation et de la diplomatie discrète. Organisation impartiale et indépendante, HD fait avancer la paix dans le monde depuis 1999 en aidant les parties en conflit à trouver des terrains d'entente et à conclure des accords. Travaillant à tous les niveaux, de l'international au local, HD rassemble des gouvernements, des partis d'opposition, et des communautés, en incluant des femmes et la jeunesse, pour aider les peuples à bâtir une paix durable et un avenir meilleur.

Le présent document a été réalisé avec le soutien financier de l'Union européenne et de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Son contenu relève de la responsabilité exclusive de HD Centre et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne et de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). HD assume l'entière responsabilité du contenu de ce document.





Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC



Financé par l'Union européenne

Centre pour le dialogue humanitaire (HD)
114 rue de Lausanne, 1202 Genève, Suisse
Tél. : +41 (0)22 908 11 30
Suivez HD sur LinkedIn : https://www.linkedin.com/company/centreforhumanitariandialogue
www.hdcentre.org

La reproduction de l'intégralité ou d'une partie de cette publication
est sujette à autorisation écrite ainsi qu'à mention de son origine.

© juin 2026 – Centre pour le dialogue humanitaire

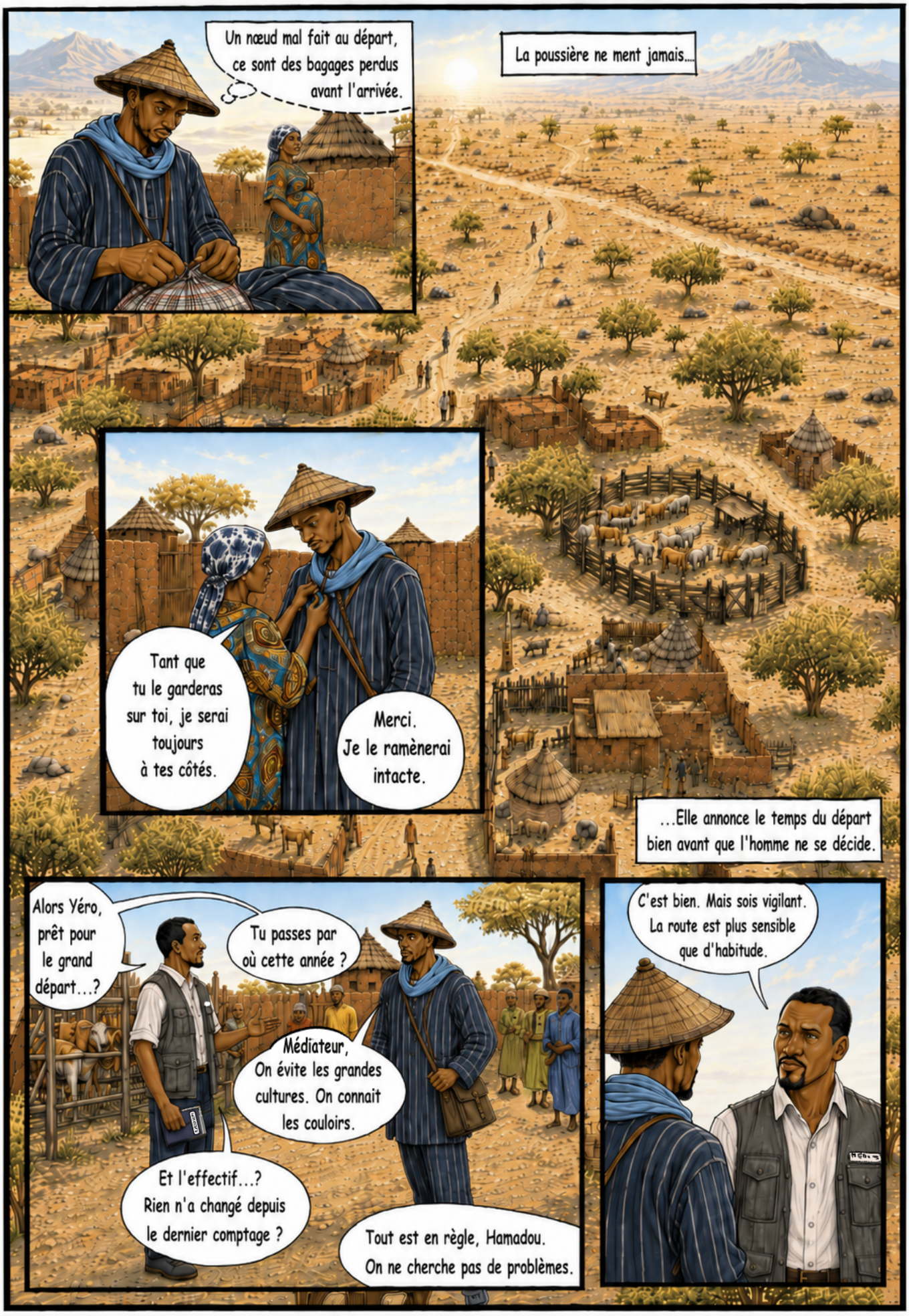
TRANSHUMANCE

Au Sahel, les communautés rurales vivent des ressources naturelles qu'elles partagent. Elles sont également interdépendantes dans la pratique de leurs activités génératrices de revenus. Or, leur mode de vie est aujourd'hui menacé par la croissance démographique, le changement climatique et l'insécurité, qui augmentent la concurrence autour des ressources naturelles et entraîne une forte perturbation des cycles de transhumance, et crée une méfiance entre les communautés, premier corollaire de la destruction du tissu social.

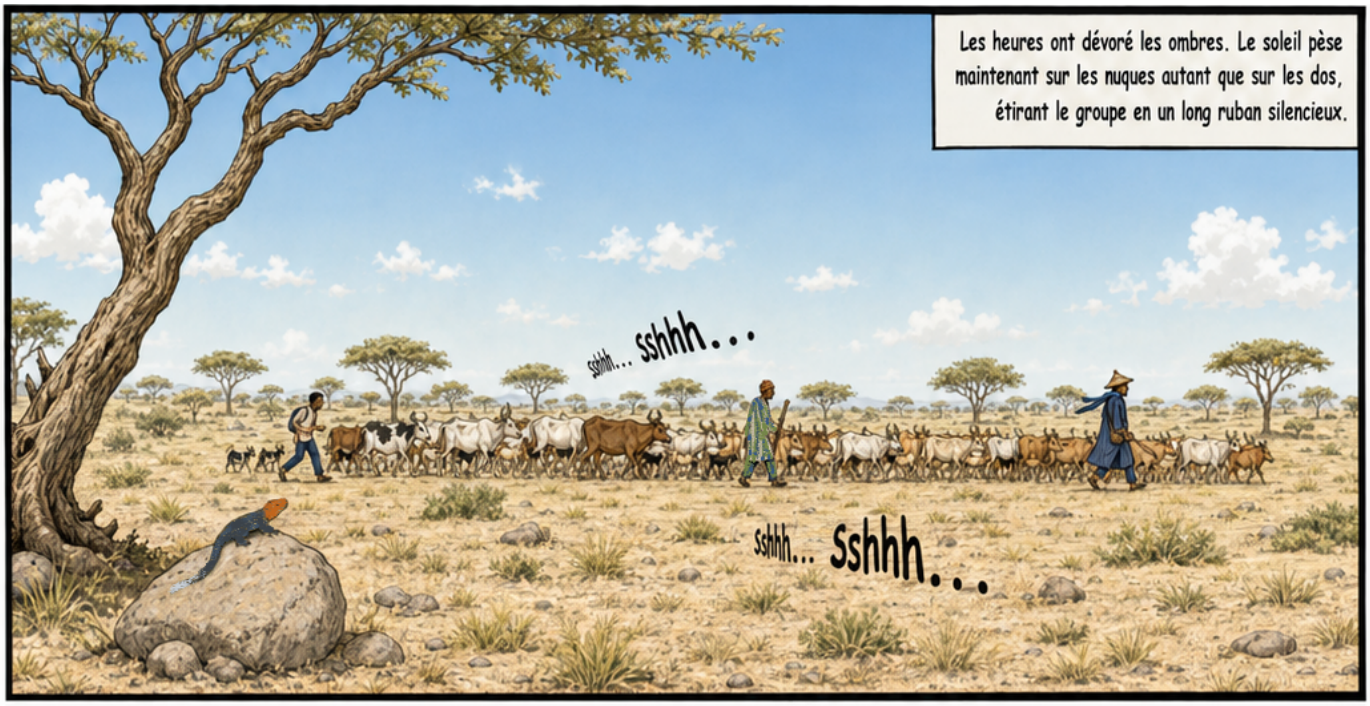
Face au risque d'escalade de ces conflits agropastoraux, le Centre pour le Dialogue Humanitaire (HD) propose depuis 2015 aux États du Sahel, une méthodologie de médiation entre communautés pastorales et sédentaires, visant prévenir et réduire la conflictualité au sein des communautés agropastorales et le long des routes de transhumance sahéliennes par la médiation.

Au Burkina Faso, HD appuie la structuration et la formation de réseaux de médiateurs. HD les accompagne et les soutient dans la médiation de conflits autour du partage des ressources naturelles et pour ceux des conflits qui dépassent leurs capacités, HD intervient directement en tant que médiateur. Cet appui vise notamment à faciliter l'adoption de mécanismes oraux ou écrits définissant les règles d'usage des ressources disputées et de conventions locales de partage des ressources naturelles. Dans ce cadre, HD porte une attention particulière à la prévention des conflits à travers la sensibilisation des communautés aux règles régissant la transhumance. Cette sensibilisation consiste en la diffusion de messages et d'émissions radiophoniques en langues locales et en la mise à disposition d'une boîte à images expliquant de façon simple les points importants figurant dans les textes législatifs en matière de transhumance. Les réseaux sont également outillés avec des annuaires téléphoniques ou des répertoires des marques des animaux, afin de faciliter leurs efforts de gestion des conflits.

«Transhumance, un espace en partage» est une bande dessinée de vingt-huit (28) pages, construite comme un récit de mobilité pastorale, ancré dans des situations et des réalités vécues : déplacements saisonniers, tensions ordinaires, médiations concrètes et intérêts partagés. L'histoire suit un groupe de transhumants engagés avec leur troupeau mixte (bovins, chèvres et moutons) dans une transhumance internationale qui s'étend de mai à décembre. Le récit montre à la fois les tensions et les bénéfices de cette mobilité.


Un nœud mal fait au départ, ce sont des bagages perdus avant l'arrivée.
La poussière ne ment jamais....
Tant que tu le garderas sur toi, je serai toujours à tes côtés.
Merci. Je le ramènerai intacte.
...Elle annonce le temps du départ bien avant que l'homme ne se décide.
Alors Yéro, prêt pour le grand départ...?
Tu passes par où cette année ?
Médiateur, On évite les grandes cultures. On connait les couloirs.
Et l'effectif...? Rien n'a changé depuis le dernier comptage ?
Tout est en règle, Hamadou. On ne cherche pas de problèmes.
C'est bien. Mais sois vigilant. La route est plus sensible que d'habitude.


Ce voyage promet. Pendant que certains se laissent porter par l'excitation de leur première expédition...
Klonk... Swhhh...
Regardez-moi ça ! Le village est à peine éveillé, mais nous, on est déjà prêt pour les pâturages du Sud !
...d'autres cherchent un second souffle pour leur dernier tour de piste.
Tu parles à qui, Bakary ? Tu penses que la poussière va porter tes paroles jusqu'à elle ? Petit, range ce machin et regarde les bêtes.
C'est la technologie, le vieux ! Grâce à ça, le monde entier nous suit.
Kof ! Kof ! Khhh...!!
Adjima..?!
Non!
Yaa yeeso* !
Adjima, ne force pas le pas. Le troupeau donne déjà le bon rythme.
Bakary, ramène les bêtes qui traînent un peu.
(*) = En avant
Les empreintes des sabots mélangées aux traces des hommes s'effacent déjà sous l'effet du vent.

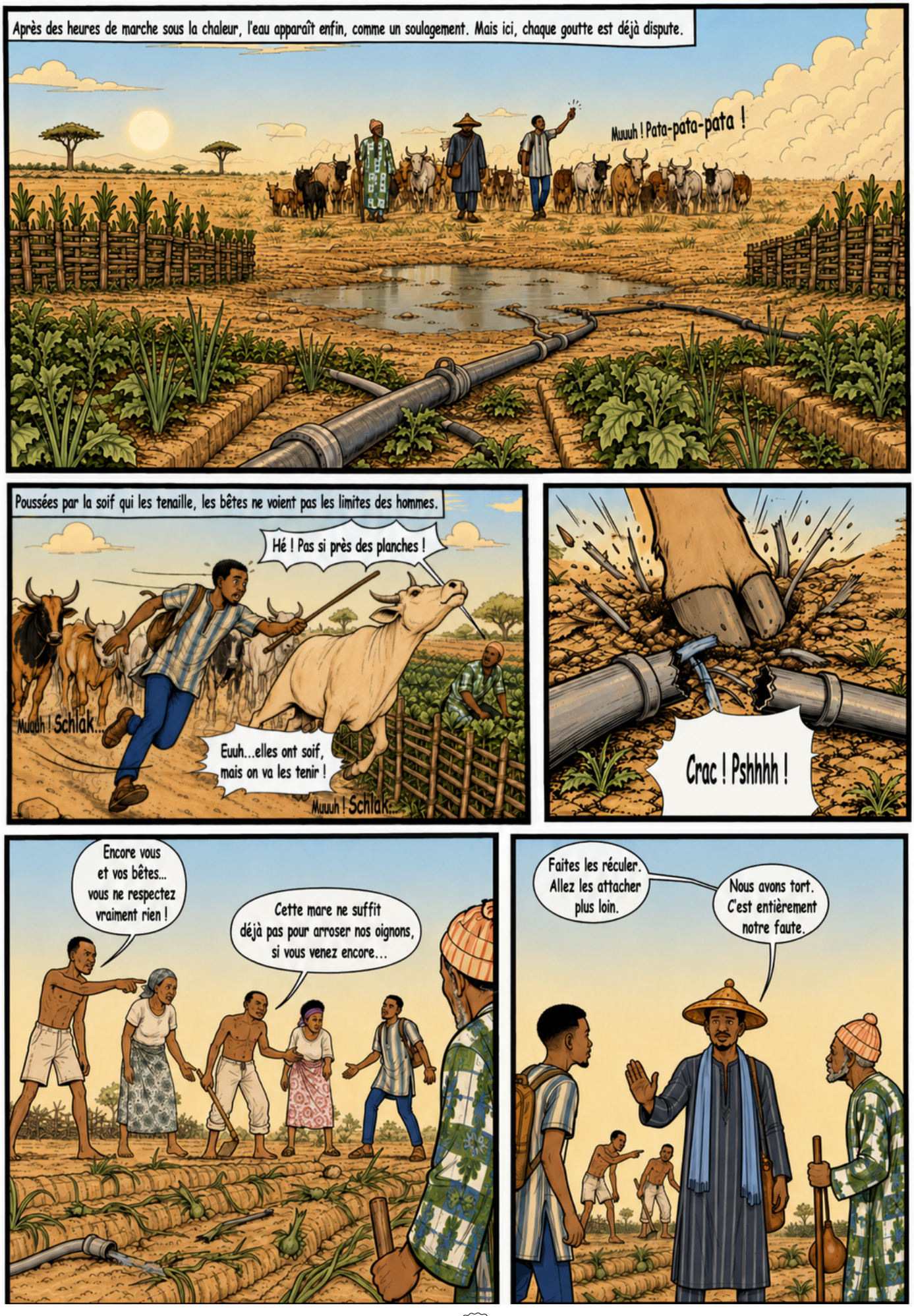

Les heures ont dévoré les ombres. Le soleil pèse maintenant sur les nuques autant que sur les dos, étirant le groupe en un long ruban silencieux.
sshhh... sshhh...
sshhh... Sshhh...

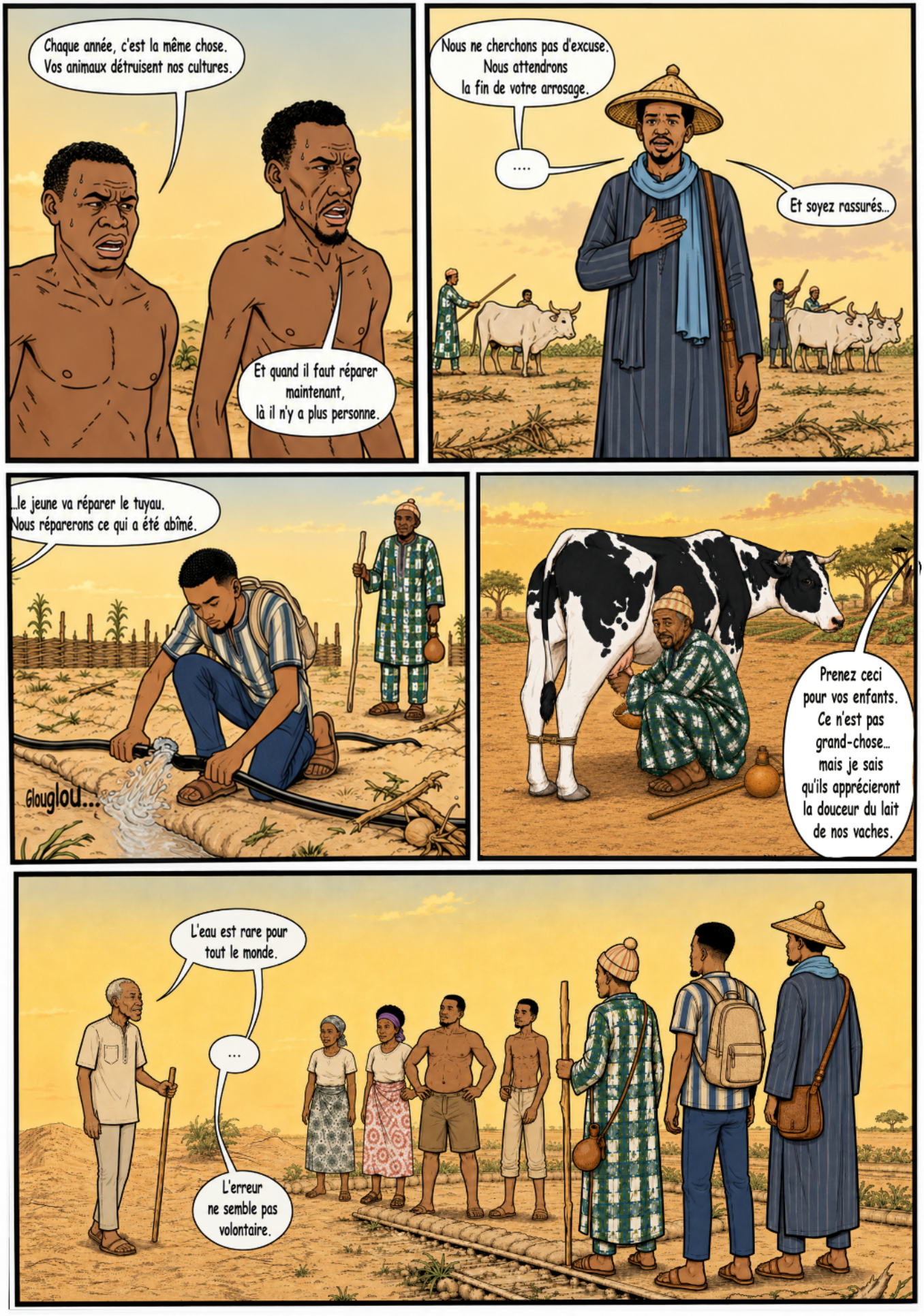

..Wogdog zéensoñ...


Fwhiit...
Fwiit...

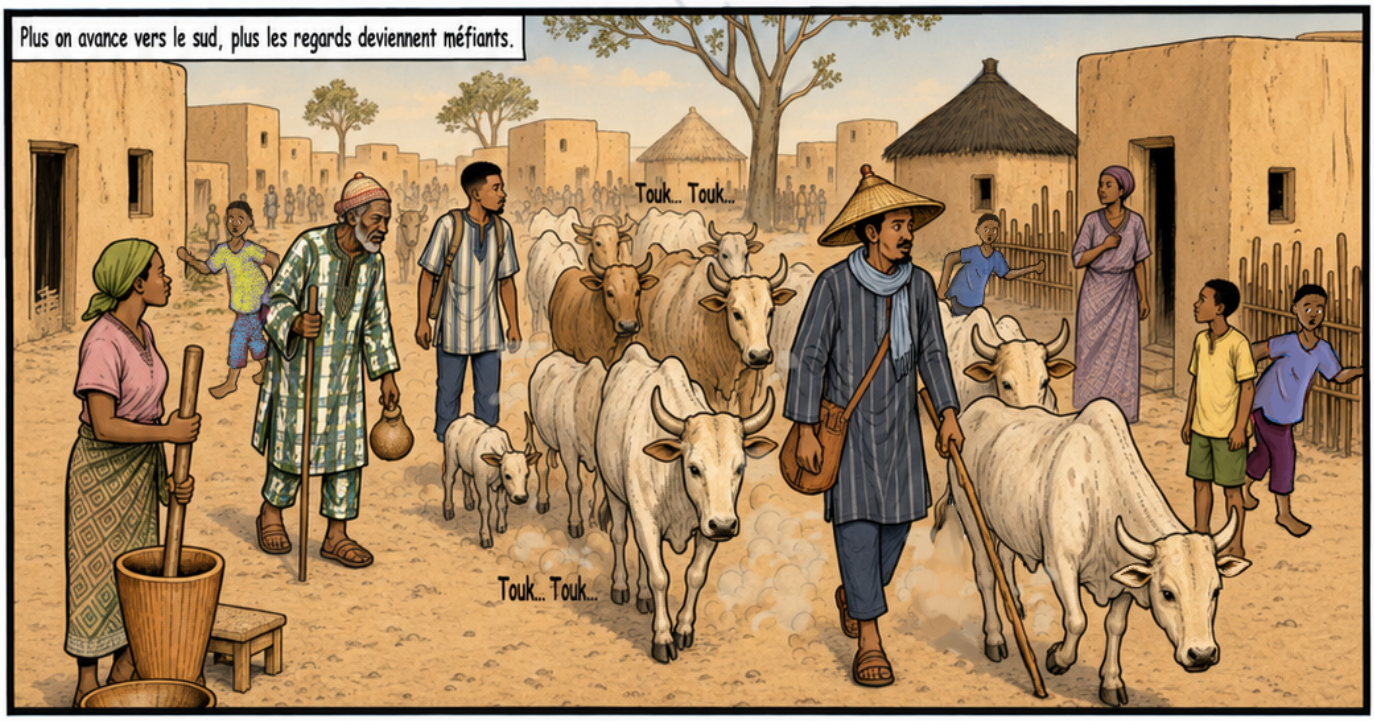

La fatigue finit toujours par imposer le silence. Sous l'ombre maigre d'un acacia, les corps s'arrêtent, mais les esprits continuent de s'affronter...
Ce n'est pas du bruit, le vieux. C'est ma musique. Ça m'aide à supporter la chaleur.
La chaleur, la poussière...tout ça fait partie du métier !
Si tu t'endors dans ta musique, tu ne sentiras pas quand une bête sera à bout de forces, ni un danger. Un berger qui ne sent rien, n'est bon à rien.


L'un regarde hier, l'autre regarde demain. Et moi, je dois nous faire traverser aujourd'hui.


Après des heures de marche sous la chaleur, l'eau apparaît enfin, comme un soulagement. Mais ici, chaque goutte est déjà dispute.
Muuuh ! Pata-pata-pata !
Poussées par la soif qui les tenaille, les bêtes ne voient pas les limites des hommes.
Hé ! Pas si près des planches !
Muuuh ! Schlak...
Euuh...elles ont soif, mais on va les tenir !
Muuuh ! Schlak...
Crac ! Pshhhh !
Encore vous et vos bêtes... vous ne respectez vraiment rien !
Cette mare ne suffit déjà pas pour arroser nos oignons, si vous venez encore...
Faites les réculer. Allez les attacher plus loin.
Nous avons tort. C'est entièrement notre faute.


Chaque année, c'est la même chose. Vos animaux détruisent nos cultures.
Et quand il faut réparer maintenant, là il n'y a plus personne.
Nous ne cherchons pas d'excuse. Nous attendrons la fin de votre arrosage.
....
Et soyez rassurés...
...le jeune va réparer le tuyau. Nous réparerons ce qui a été abîmé.
Glouglou...
Prenez ceci pour vos enfants. Ce n'est pas grand-chose... mais je sais qu'ils apprécieront la douceur du lait de nos vaches.
L'eau est rare pour tout le monde.
...
L'erreur ne semble pas volontaire.


Même si personne ne gagne vraiment,
au moins le désaccord ne devient pas un conflit.
Au moins, vous réparez ce qui a été abîmé.
vous savez, on ne voulait pas causer de dégâts.
Clac.. Schhh...
La transhumance ne s'arrête jamais longtemps.
Même les tensions ne doivent pas empêcher d'avancer.
Adjima porte à nouveau sa gourde aux lèvres avec soin, presque religieusement
Ça va, le vieux ?
Ça va, ce n'est rien !
Oui... on avance bien, je t'enverrai des images plus tard...

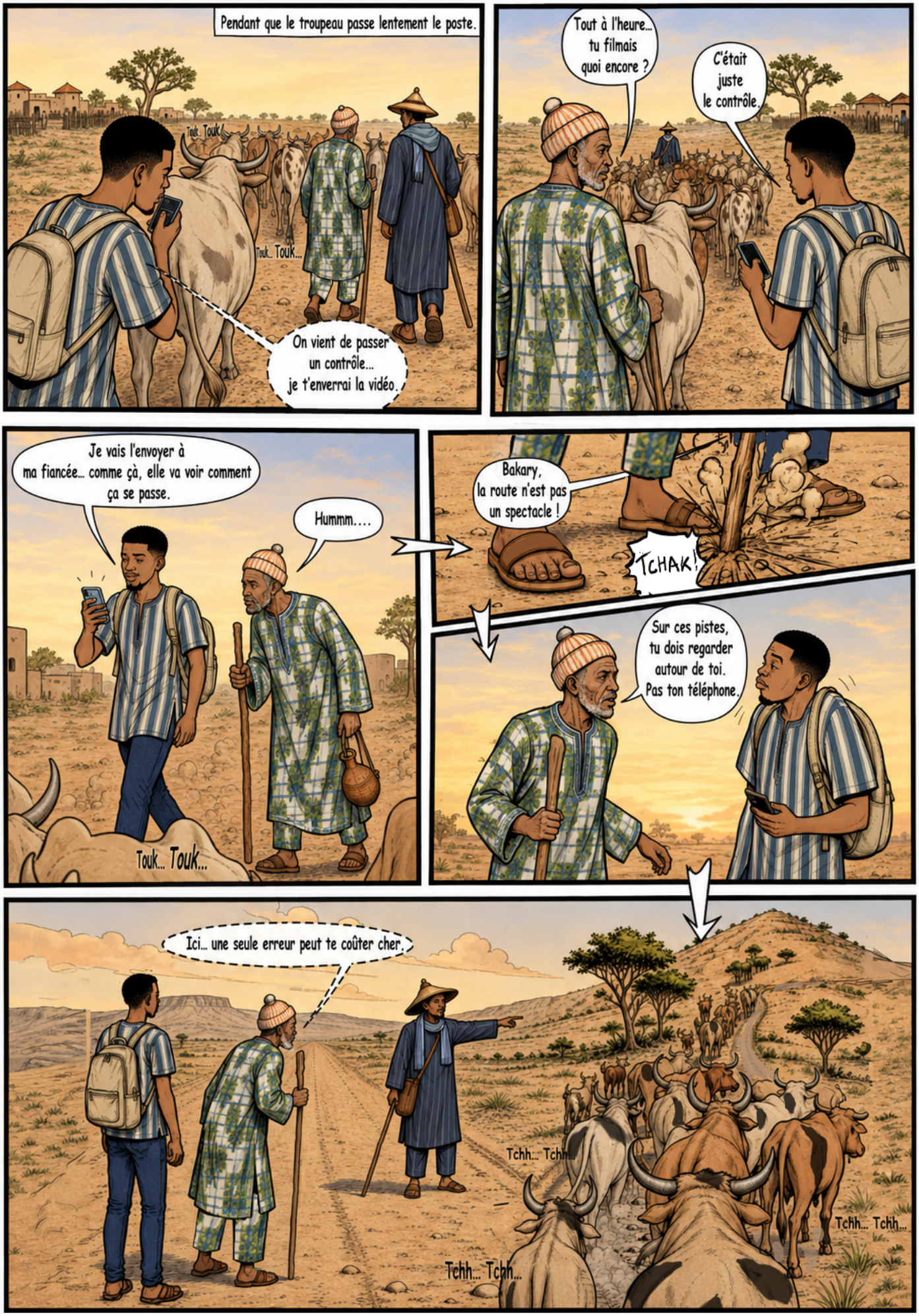

Plus on avance vers le sud, plus les regards deviennent méfiants.
Touk... Touk...
Touk... Touk...


Encore un troupeau de passage.
Espérons qu'ils ne s'arrêteront pas ici.


Les papiers de transhumance, s'il vous plaît.

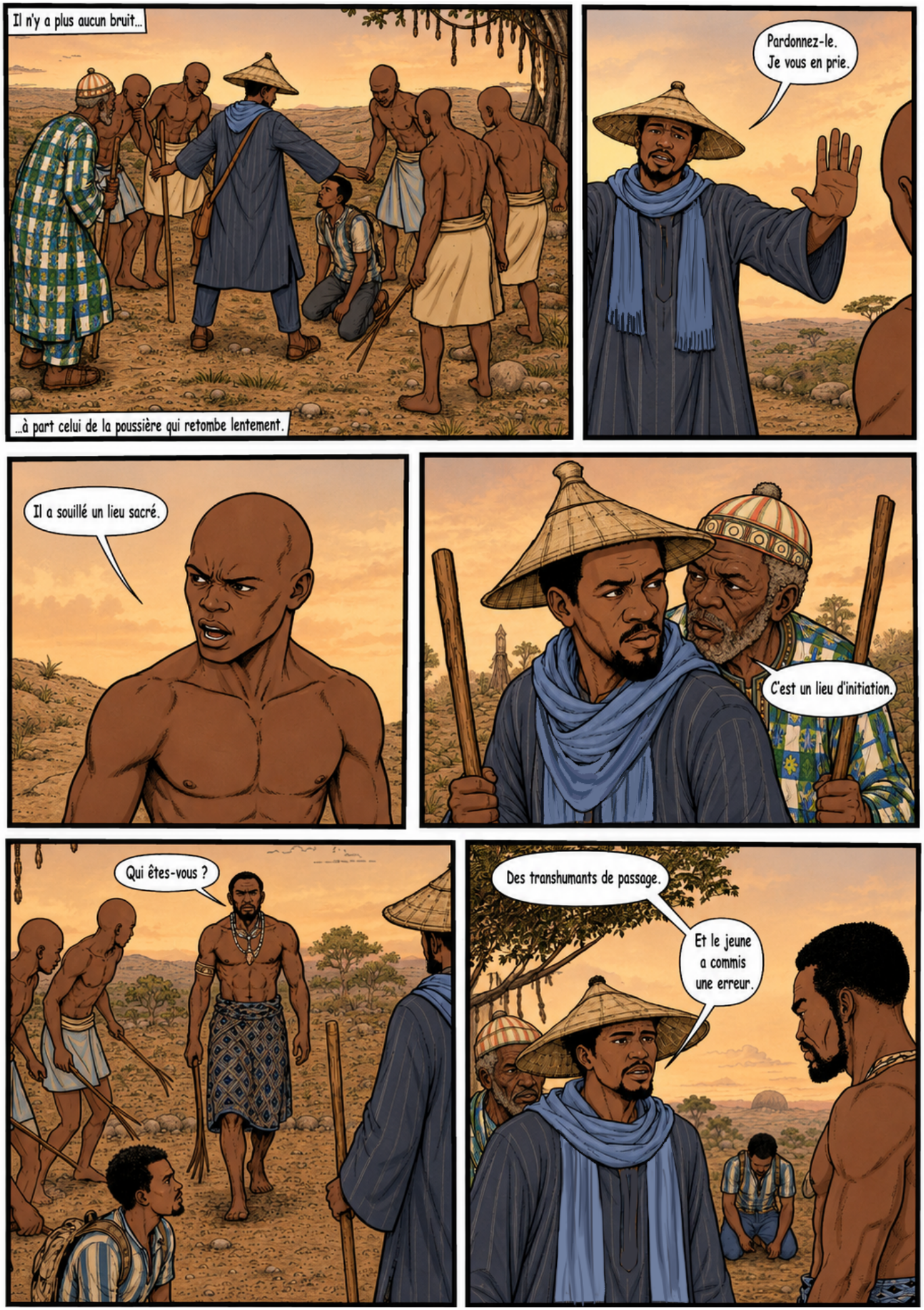

Bovins... cinquante-deux...
Muuuh...


Évitez la piste principale aujourd'hui. Prenez plutôt celle qui contourne la colline.
C'est compris, merci.


Pendant que le troupeau passe lentement le poste.
Touk... Touk...
Touk... Touk...
On vient de passer un contrôle... je t'enverrai la vidéo.
Tout à l'heure... tu filmais quoi encore ?
C'était juste le contrôle.
Je vais l'envoyer à ma fiancée... comme ça, elle va voir comment ça se passe.
Hummm....
Touk... Touk...
Bakary, la route n'est pas un spectacle !
TCHAK!
Sur ces pistes, tu dois regarder autour de toi. Pas ton téléphone.
Ici... une seule erreur peut te coûter cher.
Tchh... Tchh...
Tchh... Tchh...
Tchh... Tchh...


La journée touche à sa fin et les hommes comme les bêtes, cherchent un endroit pour passer la nuit.
Mais pour éviter une zone déconseillée, ils doivent changer de chemin.
Nous allons bivouaquer ici.
Certains endroits
ne se traversent pas.
Ils se respectent...
Ffff...
...ou se contournent.
bip... bip...
bip... bip...


Frrp !
Qui t'a permis de venir ici ?
Je cherchais juste le réseau !
AAAAAAAAA
C'est Bakary !
Non, ce n'est pas vrai !
Il ne savait pas.

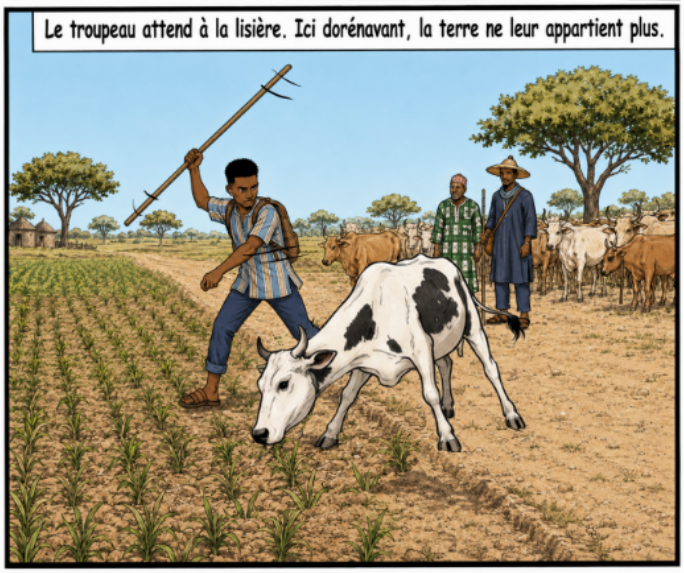

Il n'y a plus aucun bruit...
...à part celui de la poussière qui retombe lentement.
Pardonnez-le. Je vous en prie.
Il a souillé un lieu sacré.
C'est un lieu d'initiation.
Qui êtes-vous ?
Des transhumants de passage.
Et le jeune a commis une erreur.


Fffff...
Fffff...
Le jeune ne connaissait pas ce lieu et nous aurions dû le mettre en garde. Alors nous vous demandons pardon.
La faute est grave.
Mais elle peut être réparée.
Prenez ce jeune bélier. Pour apaiser les gardiens de ces lieux.
Que cela suffise pour aujourd'hui.
Le geste n'efface pas la faute, mais il permet au voyage de continuer.
En attendant de reprendre la route, ils choisissent de bivouaquer un peu plus loin.


FFFFF ---
FFFFF ----

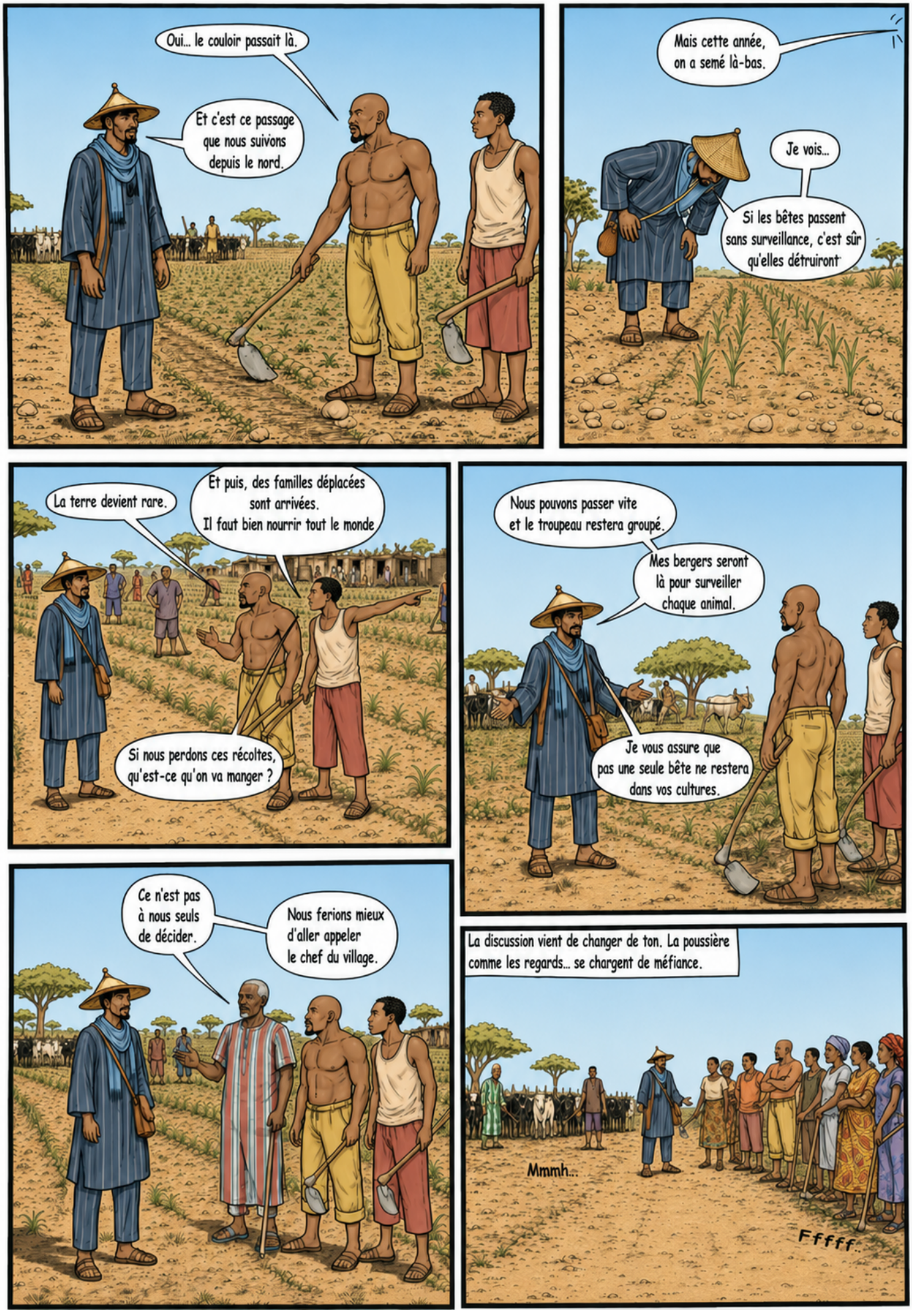

Pour qui sait regarder, l'ancien couloir est encore visible.
Mais à chaque saison, il rétrécie un peu plus.
Crss.

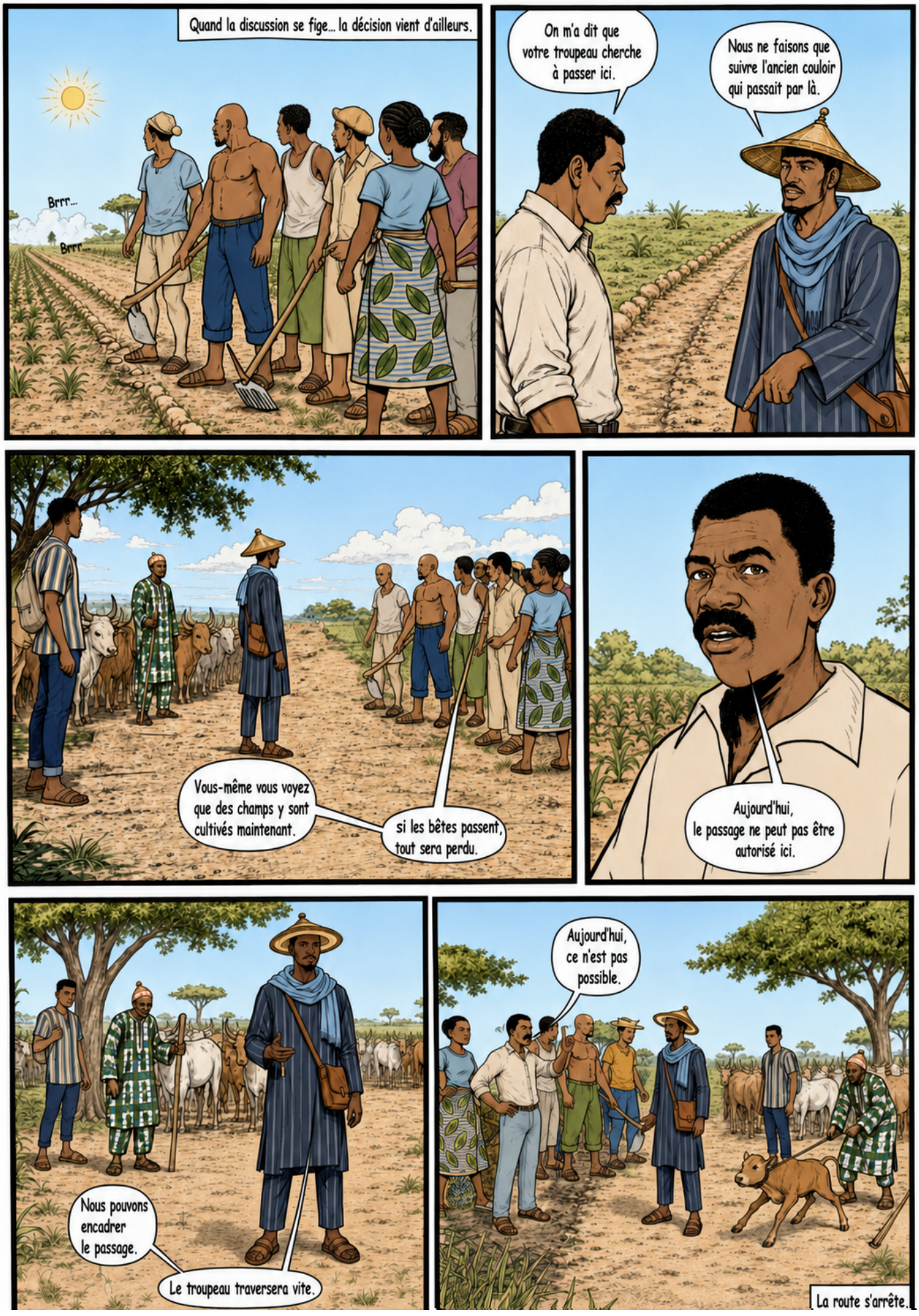

Arrêtons-nous ici.


Le troupeau attend à la lisière. Ici dorénavant, la terre ne leur appartient plus.


Que la paix soit sur votre travail. Nous cherchons le couloir de passage.


Le couloir... Mais quel couloir ?


Oui… le couloir passait là.
Et c'est ce passage que nous suivons depuis le nord.
Mais cette année, on a semé là-bas.
Je vois…
Si les bêtes passent sans surveillance, c'est sûr qu'elles détruiront
La terre devient rare.
Et puis, des familles déplacées sont arrivées. Il faut bien nourrir tout le monde
Si nous perdons ces récoltes, qu'est-ce qu'on va manger ?
Nous pouvons passer vite et le troupeau restera groupé.
Mes bergers seront là pour surveiller chaque animal.
Je vous assure que pas une seule bête ne restera dans vos cultures.
Ce n'est pas à nous seuls de décider.
Nous ferions mieux d'aller appeler le chef du village.
La discussion vient de changer de ton. La poussière comme les regards… se chargent de méfiance.
Mmmh…
Fffff…

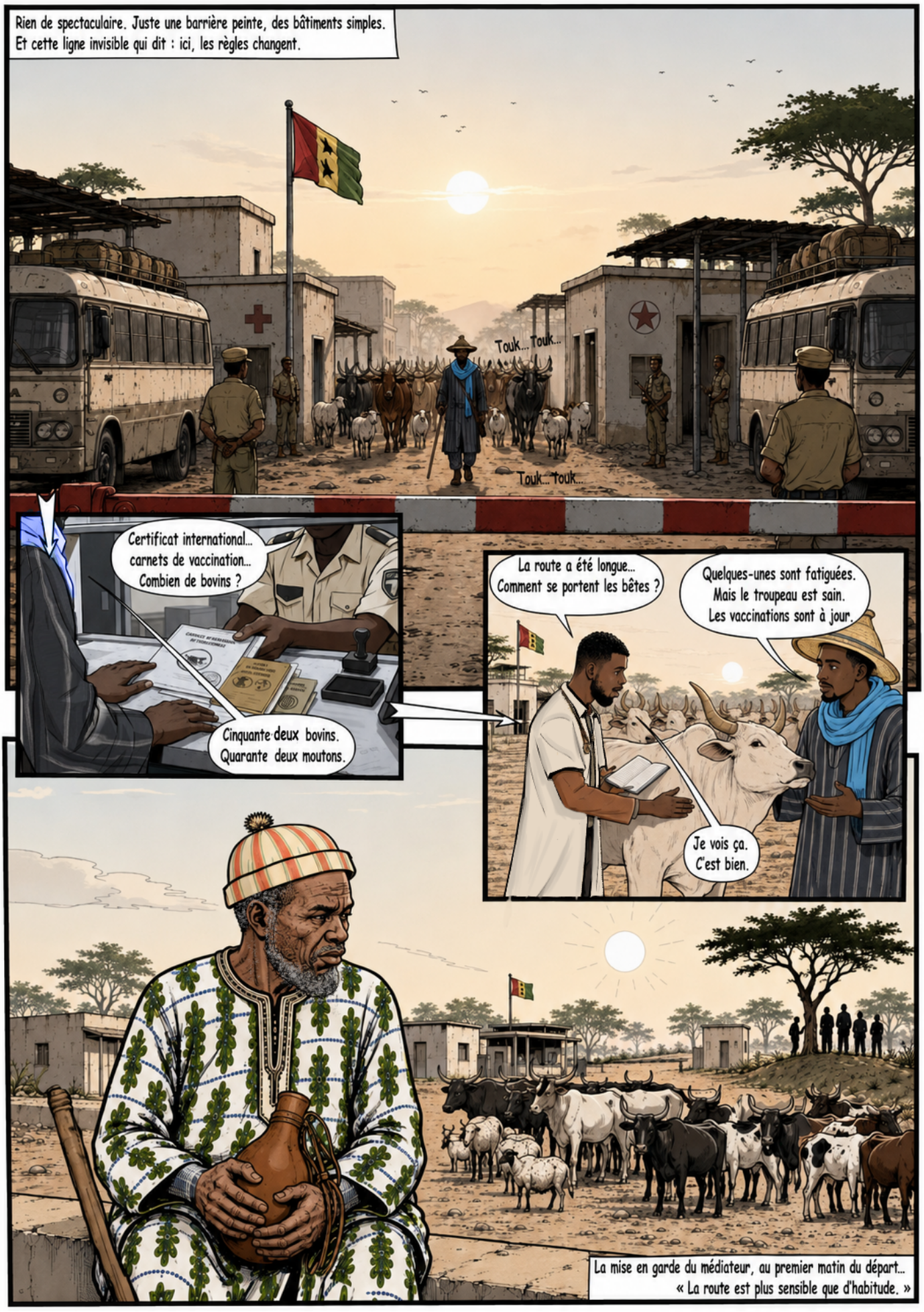

Quand la discussion se fige… la décision vient d'ailleurs.
Brrr…
Brrr…
On m'a dit que votre troupeau cherche à passer ici.
Nous ne faisons que suivre l'ancien couloir qui passait par là.
Vous-même vous voyez que des champs y sont cultivés maintenant.
si les bêtes passent, tout sera perdu.
Aujourd'hui, le passage ne peut pas être autorisé ici.
Nous pouvons encadrer le passage.
Le troupeau traversera vite.
Aujourd'hui, ce n'est pas possible.
La route s'arrête.

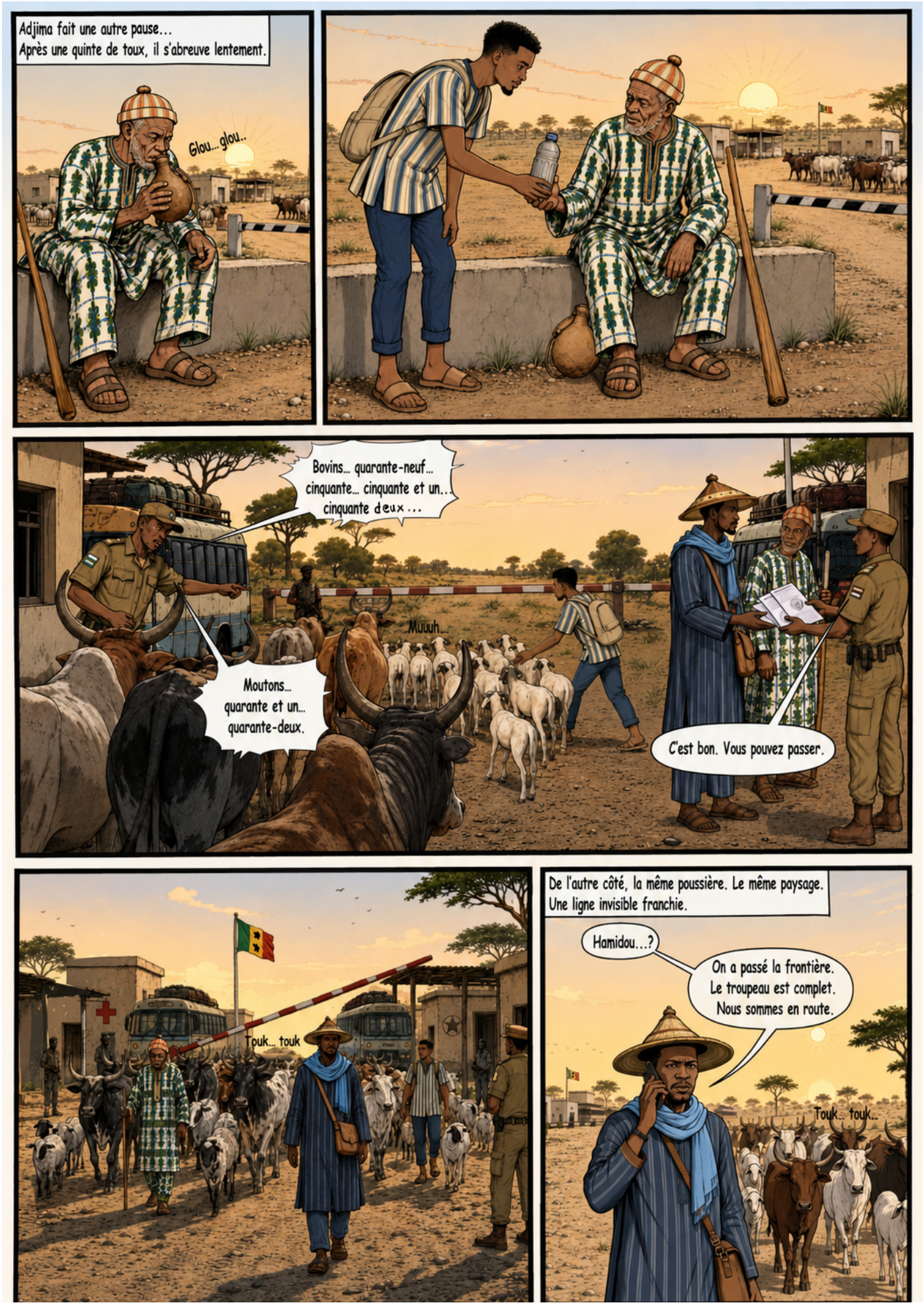

Le chef du village fait appeler les médiateurs du réseau...
Oui.. venez vite.
Ah, il y a un troupeau bloqué au couloir.
Crss. Crss.
... Dans ces situations, ils sont souvent le premier recours.
De leurs expériences, ils savent qu'avant de parler, il faut prendre le temps d'observer... d'écouter.
MÉDIATEUR
Reprenez depuis le début.
Nous avons quitté le nord il y a plusieurs jours.
et le détour après la colline nous a amenés ici.
Si les bêtes entrent ici, nos récoltes seront perdues.
Nous avons déjà peu de terres.
Parfois, la sagesse consiste à retenir ses mots.
Nous avons entendu les deux côtés.
Nous allons reprendre les faits.. calmement.
Fffff...


Pour comprendre… il faut reprendre le chemin depuis le début.
La tension est toujours là, mais l'écoute commence.
Rien n'est minimisé. Rien n'est exagéré.
C'est vrai…
Nos familles avaient laissé cette terre pour le passage.
Nous avons oublié cela cette saison.
Ce passage n'est pas né d'hier.
Vos pères avaient réservé cette bande pour les troupeaux.


C'est vrai que nous n'aurions pas dû semer sur le passage.
Nous allons libérer cet espace pour cette saison.
Et les saisons prochaines ?
Nous ne sèmerons plus sur ce couloir.
Procès-verbal de conciliation
Scrrr...
Que chacun respecte cet engagement.
Crss... Crss...
Crss... Crss...
La route reprend...
Touk... Touk...

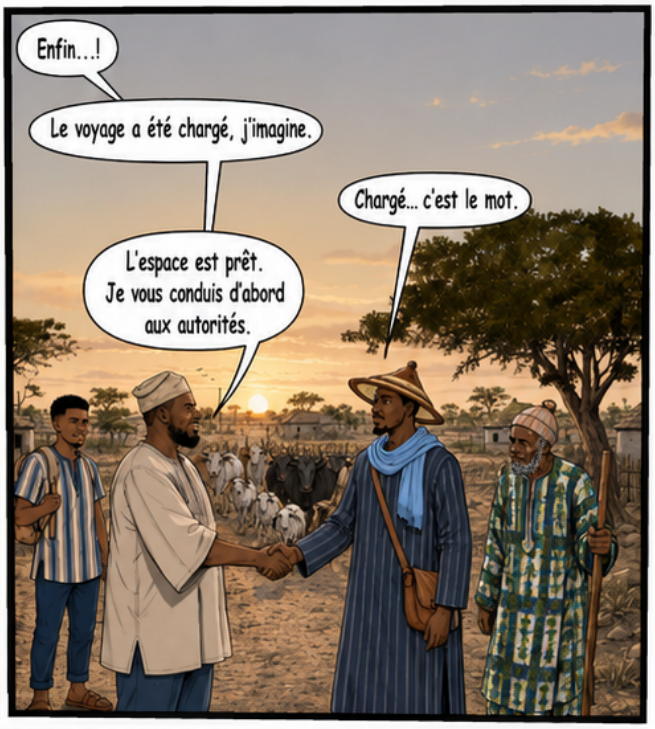

Le soir efface les rôles. Il ne reste que des hommes fatigués, et la nuit.
Crrr... crrr...
Crrr... crrr...
Ffh.. ffh..
Yéro...
Adjima est injuste avec moi.
Je fais de mon mieux.
Tu fais de ton mieux...
pour quoi ?
Crrr... crrr...
La santé d'Adjima décline.
Lentement. Il ne le dit pas... mais il sait que
ce voyage sera le dernier.
Il a un fils de l'autre côté de la frontière.
Ils sont brouillés depuis trop longtemps. Adjima a peur
de ne pas avoir le temps de réparer ça.
Quand il te reprend sèchement...
ce n'est pas toi qu'il voit. C'est son fils.
Celui qu'il a perdu de vue.
Ffhh...
Pour la première fois depuis le départ, Bakary regardait Adjima autrement.
Fffff..
Fffff...


Rien de spectaculaire. Juste une barrière peinte, des bâtiments simples.
Et cette ligne invisible qui dit : ici, les règles changent.
Touk... Touk...
Touk... Touk...
Certificat international... carnets de vaccination... Combien de bovins ?
Cinquante-deux bovins. Quarante deux moutons.
La route a été longue... Comment se portent les bêtes ?
Quelques-unes sont fatiguées. Mais le troupeau est sain. Les vaccinations sont à jour.
Je vois ça. C'est bien.
La mise en garde du médiateur, au premier matin du départ...
« La route est plus sensible que d'habitude. »


Adjima fait une autre pause...
Après une quinte de toux, il s'abreuve lentement.
Glou... glou..
Bovins... quarante-neuf... cinquante... cinquante et un... cinquante deux...
Moutons... quarante et un... quarante-deux.
Muuuh...
C'est bon. Vous pouvez passer.
Touk... touk
De l'autre côté, la même poussière. Le même paysage.
Une ligne invisible franchie.
Hamidou...?
On a passé la frontière. Le troupeau est complet. Nous sommes en route.
Touk... touk...

Après des semaines de route, la brousse avait cédé la place à quelque chose de plus doux. Les champs récoltés. L'espace retrouvé. La destination...



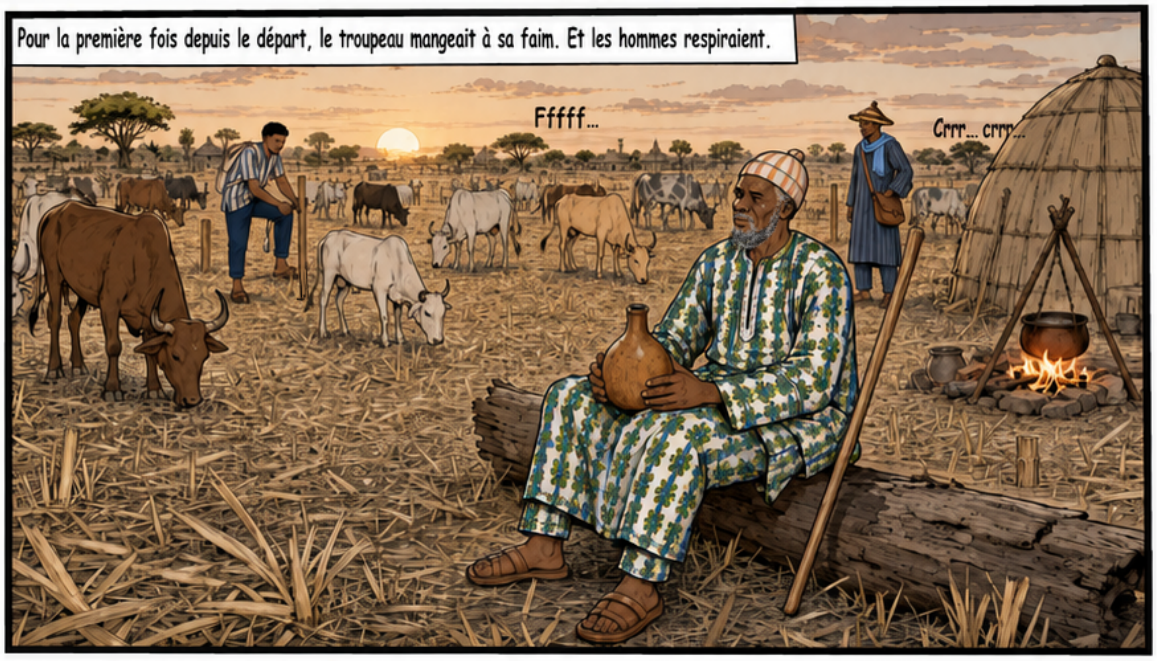




L'espace avait été préparé à l'avance. Hamidou avait discuté avec les agropasteurs et les agriculteurs de la zone. Rien n'avait été laissé au hasard.



Pour la première fois depuis le départ, le troupeau mangeait à sa faim. Et les hommes respiraient.




Tu crois que c'est chaud, le lait comme ça ?
Venez voir par vous-mêmes. Ça ne mord pas.
Glou...glou...
Asss... psss

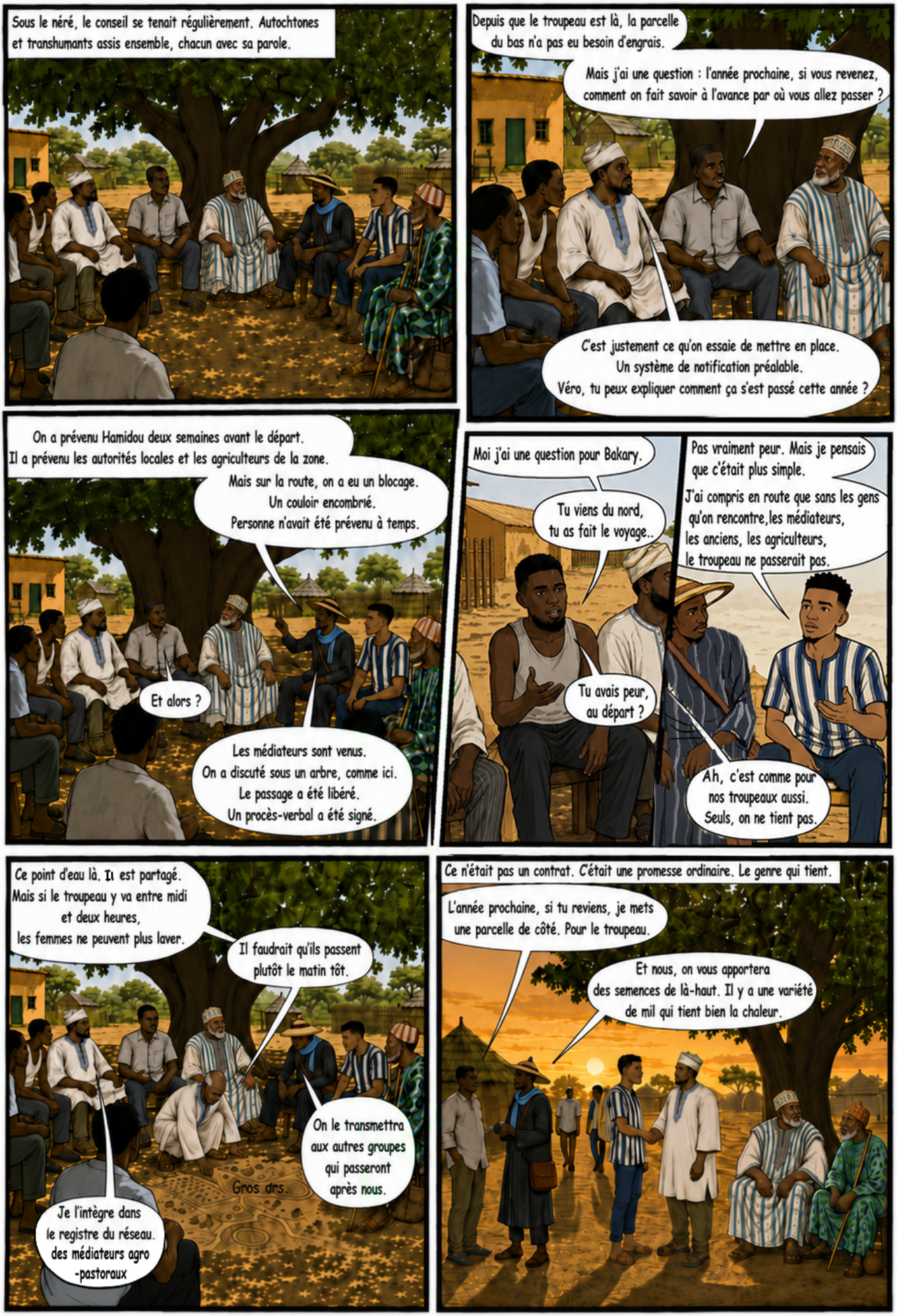

Mil et maïs pour le lait. Et pour le fromage... j'ai apporté de la farine de sorgho.
C'est équitable. Revenez demain si vous voulez.
Mes enfants ont déjà demandé.
Glou...glou...

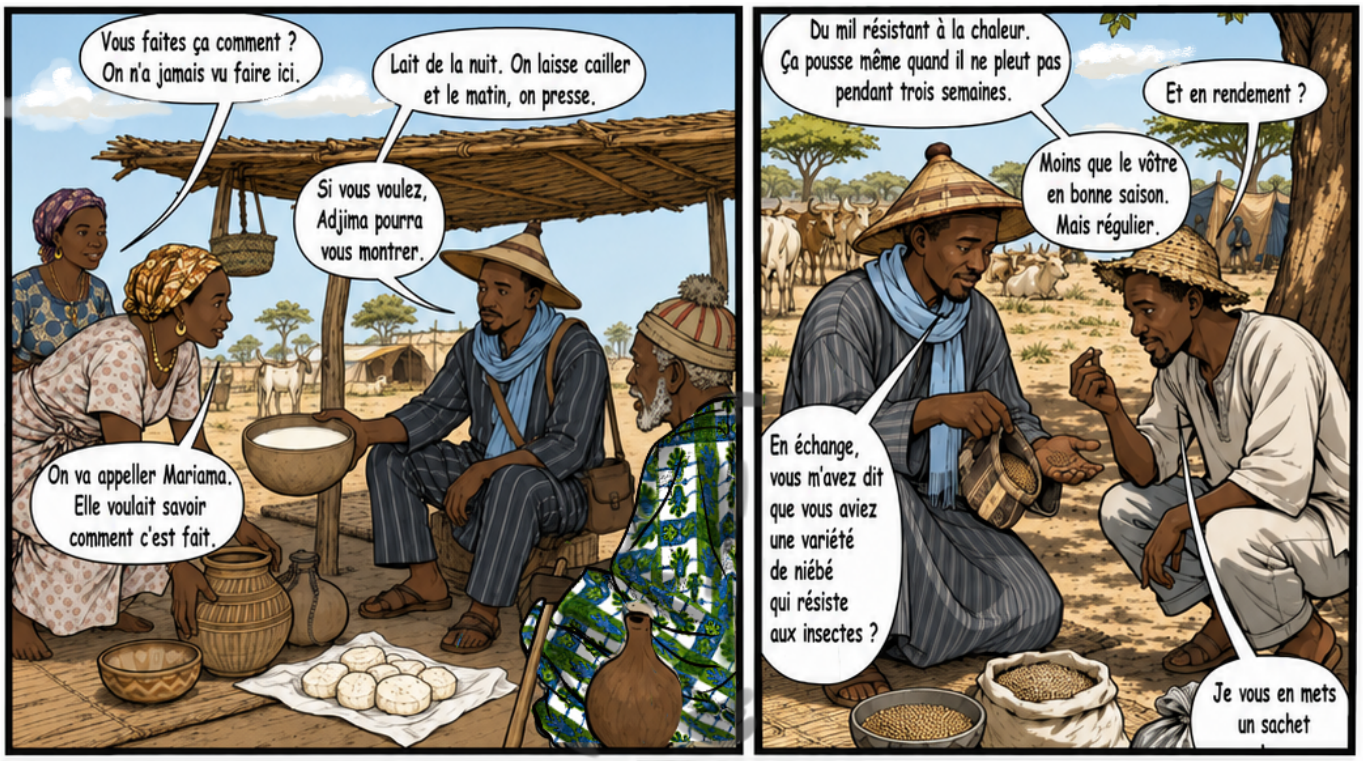

La saison prochaine, cette parcelle donnera deux fois plus.
C'est pour ça que nos pères revenaient ici, chaque année.
Et c'est pour ça qu'on vous attendait


Votre bœuf est costaud... résistant à la chaleur, à la distance. Vous pensez que ça donnerait quoi, si on croisait avec nos vaches ?
Ça se discute. Nos bœufs sont faits pour la route. Les vôtres pour la terre et la production. Il faut voir ce qu'on cherche.
Il y a des expériences qui ont été faites plus au sud. Je peux vous donner des contacts.
Ce serait bien.

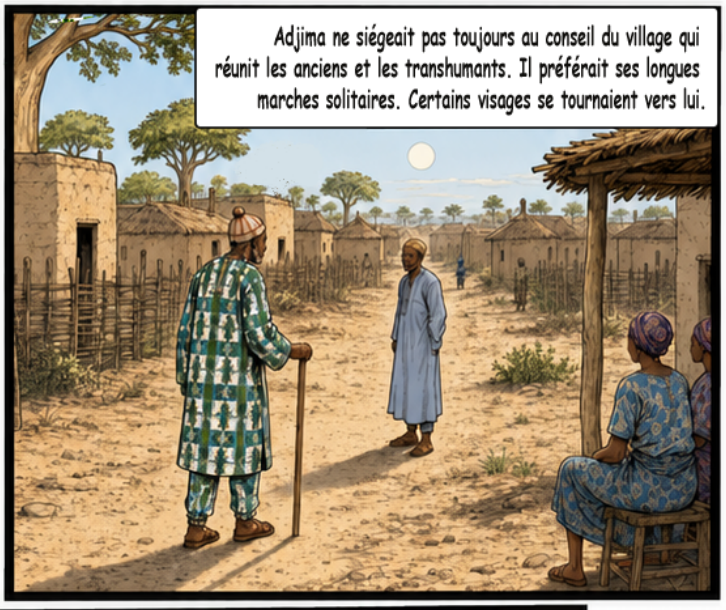

Ici, l'arrivée des transhumants était anticipée. Préparée. Attendue.
Berger du nord !
Vous avez du bon lait, nous on a le savoir-faire. Et si échange ?
Vous nous avez déjà vus arriver ?
Hamidou nous a prévenus il y a trois jours.


On est bien installés.
Le vieux va mieux.
Et moi... je commence à comprendre pourquoi il fallait faire ce voyage.


Sous le néré, le conseil se tenait régulièrement. Autochtones et transhumants assis ensemble, chacun avec sa parole.
Depuis que le troupeau est là, la parcelle du bas n'a pas eu besoin d'engrais.
Mais j'ai une question : l'année prochaine, si vous revenez, comment on fait savoir à l'avance par où vous allez passer ?
C'est justement ce qu'on essaie de mettre en place. Un système de notification préalable. Véro, tu peux expliquer comment ça s'est passé cette année ?
On a prévenu Hamidou deux semaines avant le départ. Il a prévenu les autorités locales et les agriculteurs de la zone.
Mais sur la route, on a eu un blocage. Un couloir encombré. Personne n'avait été prévenu à temps.
Et alors ?
Les médiateurs sont venus. On a discuté sous un arbre, comme ici. Le passage a été libéré. Un procès-verbal a été signé.
Moi j'ai une question pour Bakary.
Tu viens du nord, tu as fait le voyage..
Tu avais peur, au départ ?
Pas vraiment peur. Mais je pensais que c'était plus simple.
J'ai compris en route que sans les gens qu'on rencontre, les médiateurs, les anciens, les agriculteurs, le troupeau ne passerait pas.
Ah, c'est comme pour nos troupeaux aussi. Seuls, on ne tient pas.
Ce point d'eau là. Il est partagé. Mais si le troupeau y va entre midi et deux heures, les femmes ne peuvent plus laver.
Il faudrait qu'ils passent plutôt le matin tôt.
On le transmettra aux autres groupes qui passeront après nous.
Gros drs.
Je l'intègre dans le registre du réseau. des médiateurs agro -pastoraux
Ce n'était pas un contrat. C'était une promesse ordinaire. Le genre qui tient.
L'année prochaine, si tu reviens, je mets une parcelle de côté. Pour le troupeau.
Et nous, on vous apportera des semences de là-haut. Il y a une variété de mil qui tient bien la chaleur.


Vous faites ça comment ? On n'a jamais vu faire ici.
Lait de la nuit. On laisse cailler et le matin, on presse.
Si vous voulez, Adjima pourra vous montrer.
On va appeller Mariama. Elle voulait savoir comment c'est fait.
Du mil résistant à la chaleur. Ça pousse même quand il ne pleut pas pendant trois semaines.
Et en rendement ?
Moins que le vôtre en bonne saison. Mais régulier.
En échange, vous m'avez dit que vous aviez une variété de niébé qui résiste aux insectes ?
Je vous en mets un sachet


Ce que le voyage donnait à Bakary, il commençait à le donner à son tour.
Ce nœud-là... il tient même si la bête tire ?
Même si la bête tire fort.
On le fait depuis l'enfance.


Adjima ne siégeait pas toujours au conseil du village qui réunit les anciens et les transhumants. Il préférait ses longues marches solitaires. Certains visages se tournaient vers lui.


Adjima s'arrêta un moment devant cette porte, sans entrer...
Crrr...
Comme si certains seuils demandaient plus de courage que les longues marches.

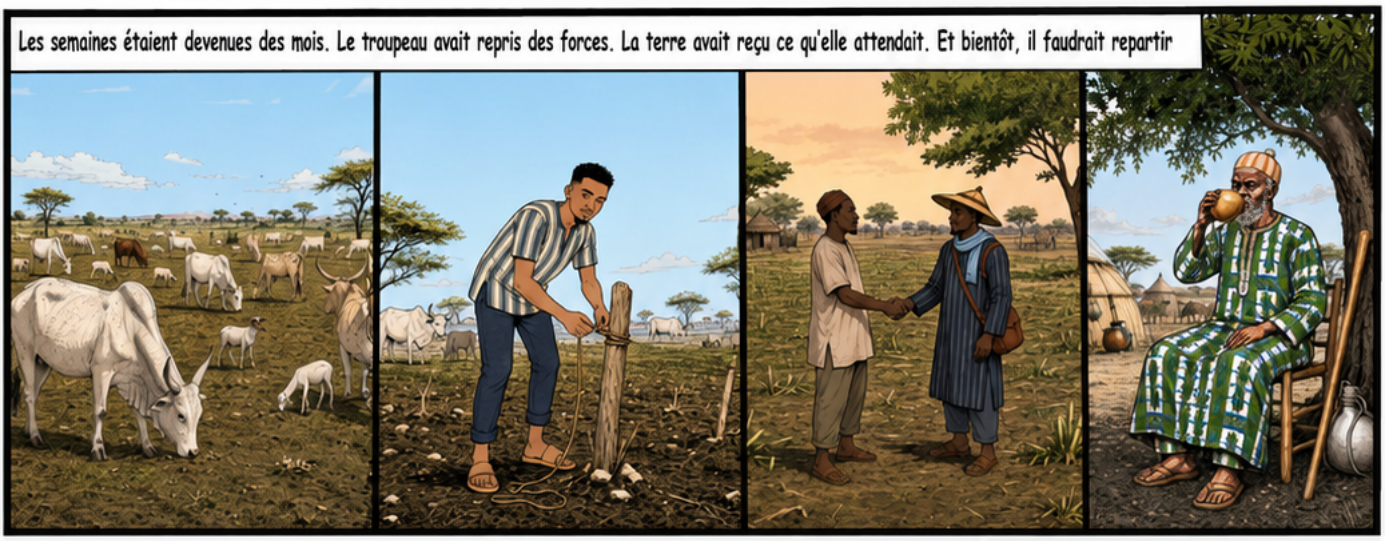

Il revint le soir, plus apaisé. Il ne toussait presque plus.
Par respect pour son intimité, personne ne lui posa de question.
Touk... touk...


C'était la première fois qu'Adjima lui transmettait une observation directement.
La leçon ne vient pas toujours par les mots.
Un caillou coincé dans la couronne.
Il faut l'extraire avant ce soir.
Je vois.
je m'en occupe.


Ils restèrent là, face au feu. Et dans le calme de la nuit,
chacun comprenait un peu mieux l'autre.


C'est plus compliqué que je pensais.
Mais aussi plus beau.
Je t'expliquerai
quand je rentre.


Avant d'arriver dans une zone, il faut prévenir. Pas en passant,
pas la veille, mais assez tôt pour que les gens s'organisent.
Ce que vous faites ici, avec le champ après récolte
et l'enclos de nuit... ça devrait exister partout sur la piste.
C'est ce que
vos pères faisaient.
Certains ont oublié.
Alors on leur rappelle.


Les semaines étaient devenues des mois. Le troupeau avait repris des forces. La terre avait reçu ce qu'elle attendait. Et bientôt, il faudrait repartir


Pour sa mère… et sa grand-mère.
Et moi, j'aurai assez mis de côté pour parler sérieusement à son père.


On ne trouve pas ça chez vous, là-haut.
Donne-en un peu à ta femme après l'accouchement. Ça remet d'aplomb.
Merci.
Elle a accouché, paraît-il. Un garçon.
Alors dépêche-toi de rentrer.


Sa femme avait accouché d'un garçon, en bonne santé. Il espérait l'amener un jour sur ces routes, avec un plus grand troupeau.


Rien n'est dramatisé. Rien n'a besoin de l'être.
Mon fils.


Ce n'était pas un adieu. C'était un rendez-vous.
Bonne route. Et revenez l'an prochain. Faites passer le message.
Tu peux compter sur nous. On le fera.
Touk, touk.

La poussière ne ment jamais...





...Elle annonce aussi le retour.

La transhumance n'est pas une ligne droite.
C'est un cycle.

SCENARIO et DESSIN :
Bérenger A. YAMEOGO (Studio KAMITAG)

© 2026

